



Enseignement supérieur : «Assane Seck» ouvre 4 facultés à Kolda



Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (Mesri), Pr Moussa Baldé a effectué une visite, ce jeudi 29 février à l'Université Cheikh Anta Diop. Ce déplacement fait suite à la décision du conseil académique de l'UCAD de reprendre les enseignements et activités pédagogiques en présentiel. Le ministre a voulu constater de visu cette reprise.

Accompagné des autorités universitaires, en particulier le Recteur Ahmadou Aly Mbaye, il a visité d'abord le campus social, notamment les pavillons en construction ou déjà terminés et le pavillon A. Il s'est rendu par la suite au campus pédagogique où il a visité la faculté des Sciences, la fac des Lettres, la fac de médecine pour terminer la visite à la faculté de droit.

A la fin de la visite, le ministre Moussa Baldé a exprimé sa satisfaction. « La réhabilitation se passe bien, beaucoup de bâtiments ont été réhabilités. Les chantiers du chapiteau de la faculté des sciences juridiques et politiques avancent à grands pas », se réjouit-il. Selon le ministre, d'ici quelques mois, le COUD devrait avoir une capacité de 20 000 lits et des restaurants qui peuvent servir jusqu'à 70 000 repas.

Pour sa part, le recteur de l'Ucad s'est dit rassuré. « Il y a des établissements où les cours se déroulent normalement. Il y a d'autres établissements où les évaluations sont en train d'être faites », souligne-t-il. D'après Ahmadou Aly Mbaye, la reprise graduelle a débuté depuis le mois de janvier sur certains sites.

https://www.seneweb.com/news/Education/reprise-a-l-rsquo-u-cad-les-assurances-du_n_434343.html

Un-Chk, ex UVS : 9257 autres nouveaux étudiants autorisés à s'inscrire



L'Université numérique Cheikh Hamidou Kane (ex-Uvs) a autorisé «9257 autres nouveaux étudiants à s'inscrire via sa plateforme d'inscription, en plus des 431 dont la demande de dérogation a été approuvée». Dans un communiqué, le Service communication de l'université renseigne que «ces derniers sont notamment des étudiants d'autres universités demandant un transfert pour des raisons particulières, des étudiants ayant raté la procédure d'inscription sur Campusen et ceux qui ne se sont pas acquittés de leurs droits d'inscription».

D'après les auteurs du document, «le cumul de ces effectifs porte à 21 770 le total de nouveaux étudiants admis à poursuivre leurs études supérieures à l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane». Il faut noter que tout cela entre dans le cadre de la poursuite du processus d'inscription «pour l'année académique 2023-2024, des nouveaux bacheliers qui y sont orientés par Campusen après une première vague de 12 082 étudiants orientés».

L'Un-Chk renseigne également qu'une «plateforme de préinscription est mise en ligne pour permettre à chaque étudiant de compléter ses démarches nécessaires, allant de la prise de rendez-vous à la finalisation de son inscription pédagogique et administrative auprès de l'administration de son Eno de rattachement».

https://www.senenews.com/actualites/un-chk-ex-uvs-9257-autres-nouveaux-etudiants-autorises-a-sinscrire_487179.html

Thiès : 100 techniciens en froid et climatisation formés à l'utilisation des réfrigérants naturels



Le lycée technique et professionnel François Xavier Ndione de Thiès a bouclé, vendredi, une série de sessions qui ont permis de former 100 techniciens en froid et climatisation à l'utilisation des réfrigérants naturels, moins néfastes pour l'environnement et présentant une plus grande efficacité énergétique.

Les membres de la dernière des cinq cohortes de vingt, formés depuis le 26 janvier au lycée technique de Thiès, ont reçu leur parchemin. C'était lors d'une cérémonie couronnant ces formations appuyées par le projet Refroidissement respectueux de l'ozone et du climat en Afrique de l'Ouest et centrale (ROCA), en partenariat avec la Direction de l'environnement et des établissements classés.

Les cinq groupes ont chacun suivi une semaine de formation au Lycée technique. Les bénéficiaires sont des frigoristes déjà actifs, des formateurs, des apprenants en fin de formation qui devront être des professeurs en froid et climatisation, des sortants du Lycée technique et d'autres structures de formation du pays. Certains viennent de l'entreprise, du secteur formel ou de l'informel.

Selon Youssou Guèye, chef des travaux au Lycée technique, «les frigoristes participent à hauteur de 10% à la destruction de la couche d'ozone», par les gaz réfrigérants qu'ils utilisent. Les émanations des réfrigérateurs, climatiseurs et autres appareils de froid contribuent à l'effet de serre, au réchauffement climatique.

<https://aps.sn/thies-fin-dune-serie-de-formation-de-100-techniciens-en-froid-et-climatisation-a-lutilisation-des-refrigerants-naturels/>

Emploi et entrepreneuriat : La Stratégie des 10 Pôles de services lancée



En procédant au lancement des activités de la Direction de l'insertion et des relations avec les entreprises (Dire), le Recteur de l'Université Iba Der Thiam (Uidt) de Thiès, à l'entame de son propos, a remercié tous «nos partenaires (l'Usaid entrepreneuriat et investissement, l'Agence universitaire francophone, Mastercard Fondation, Caurie microfinance, Projet Force-N de l'Université numérique Cheikh Hamidou Kane, etc.) engagés en faveur de notre chère université et soucieux de contribuer, chacun dans ses domaines d'intervention, au succès de nos différentes initiatives».

Des partenaires dont le soutien, dit-il, est «essentiel pour concrétiser notre vision commune d'un avenir où chaque étudiant de l'Uidt sera armé des compétences nécessaires pour réussir sur le marché du travail ou pour entreprendre avec succès».

Pr Mamadou Babacar Ndiaye remarque que «la cérémonie consacre le lancement officiel de la stratégie des 10 Pôles de services pour l'emploi et l'entrepreneuriat des étudiants (10PS3E) de l'université Iba Der Thiam de Thiès. Elle est le résultat des importants efforts consentis collectivement pour la promotion de l'employabilité des étudiants et la stimulation de l'entrepreneuriat au sein de notre institution».

Il s'agit là, dira-t-il, d'un «levier capital pour l'insertion des étudiants devenue un point crucial dans la mission des universités publiques du Sénégal, en complément de la formation».

<https://lequotidien.sn/emploi-et-entrepreneuriat-des-etudiants-10ps3e-de-luidt-la-strategie-des-10-poles-de-services-lancee/>

REVUE DE PRESSE

ACTU : EDUCATION-ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Actualité internationale

Ghana : le gouvernement annonce la création de 4 nouvelles universités



Le gouvernement du Ghana a annoncé un projet de création de quatre nouvelles universités, a fait savoir la télévision nationale citant le président de la République, Nana Akufo-Addo. Selon la source, les universités seront logées à Mampong dans la région d'Ashanti, à Akrodie dans la région de Bono, à Bunso dans la région de l'Est et à Kintampo dans la région de Bono Est.

Les universités seront ouvertes dans l'optique de maîtriser de nombreuses nouvelles arrivées dans les universités. En effet, l'instauration de la gratuité dans l'enseignement secondaire a encouragé les inscriptions d'élèves venant des milieux économiquement défavorisés. Ce qui a entraîné l'augmentation du nombre d'arrivants dans les universités.

Les quatre nouvelles universités porteront à 20 le nombre d'universités publiques au Ghana. Avec 20 universités, le gouvernement espère réaliser son ambition d'atteindre un taux brut de scolarisation dans l'enseignement supérieur de 40 % d'ici 2030.

Après l'annonce, il faut encore atteindre que les infrastructures d'accueil soient mises en place. Pour plusieurs universitaires, le plus grand défi du gouvernement sera de transformer ce projet politique en projet académique.

<https://www.agenceecofin.com/formation/0403-116728-ghana-le-gouvernement-annonce-la-creation-de-4-nouvelles-universites>

08 MARS : étudiantes porteuses de projets innovants et futures entrepreneures



Ces jeunes étudiantes qui transforment les défis en des projets de solutions réalisables, ont su se distinguer en tant que futures entrepreneures dans des domaines qui constituent un enjeu pour l'Etat algérien à l'image de la transition numérique, de l'intelligence artificielle et du développement du secteur agricole pour le renforcement de la sécurité alimentaire.

Parmi ces brillantes entrepreneures, il y a lieu de citer l'étudiante Loubna Bayaa Rassou (Université de Batna) titulaire d'un mater en sciences agricoles, spécialité production végétale.

Approchée par l'APS, Loubna qui présente deux projets dont une ferme pédagogique pilote d'aquaculture intégrée avec l'agriculture a fait savoir que le projet était le résultat des études menées en la matière après avoir constaté l'absence de l'intégration de l'aquaculture (élevage des poissons d'eaux douces) et les eaux d'irrigation connues pour leurs bienfaits étant des engrais naturels.

Classé en deuxième place à l'échelle nationale en tant que meilleur projet d'entrepreneuriat féminin et primé à maintes reprises, le projet a été labellisé "projet innovant" par le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises.

<https://www.aps.dz/sante-science-technologie/168034-journee-internationale-de-la-femme-etudiantes-porteuses-de-projets-innovants-et-futures-entrepreneures>

Étudiants étrangers : les universités britanniques tirent la sonnette d'alarme



C'est un nouveau coup dur pour les universités britanniques : selon les derniers chiffres connus, les inscriptions d'étudiants étrangers en troisième cycle sont en forte baisse par rapport à l'année 2023. Une chute qui donne un "premier aperçu" de l'impact de la hausse du coût des visas étudiants décidée en 2023 ainsi que des dernières mesures visant à réduire l'immigration, qui touchent notamment les étudiants étrangers inscrits en master, explique le Financial Times.

"Les chiffres d'Enrolly, la plateforme qui traite un tiers des inscriptions, laissent apparaître une baisse de 37 % du nombre des inscriptions d'étudiants internationaux en troisième cycle en janvier 2024 par rapport à l'année dernière, rapporte le quotidien économique. De quoi susciter de nouvelles alertes sur la santé financière de l'enseignement supérieur."

Pour Vivienne Stern, directrice d'Universities UK, qui représente les universités britanniques, ces données brossent un tableau "sombre et préoccupant" pour l'ensemble du secteur. "Elles confirment une fois de plus que les réformes du gouvernement ont d'ores et déjà un impact significatif. Nous courons désormais un risque sérieux de correction excessive."

Alors que le nombre d'étudiants européens présents dans les universités britanniques avait diminué de moitié en 2022, un tiers des établissements britanniques signalent désormais une baisse des demandes d'inscription de la part d'étudiants non européens.

<https://www.courrierinternational.com/article/education-etudiants-etrangers-les-universites-britanniques-tirent-la-sonnette-d-alarme>

A Paris, la perspective d'un enseignement privé majoritaire à l'entrée au collège



La projection interpelle et explique sans doute la sensibilité du sujet et les polémiques qui ont émaillé les quatre semaines d'Amélie Oudéa-Castéra à la tête du ministère de l'éducation nationale : la part des élèves de 6e scolarisés dans le privé sous contrat à Paris augmente fortement depuis 2020. Elle est passée de 35 % à 38,6 % en trois ans, alors qu'elle était à peu près stable depuis 2005.

Et si les dynamiques restent en l'état, plus de la moitié des élèves entrant au collège dans la capitale seront inscrits dans l'enseignement privé sous contrat dans dix ans, selon une étude des chercheurs à l'Ecole d'économie de Paris Julien Grenet et Pauline Charousset, réalisée à l'occasion du bilan de la session 2023 de la plate-forme Affelnet dans l'académie de Paris et rendue publique lundi 4 mars.

Dans une ville où la concurrence est vive entre les deux secteurs et où les établissements sont particulièrement sujets à la ségrégation sociale, cette évolution accentuerait la divergence sociale entre public et privé. En 2023, 55 % des élèves de 6e issus de classes sociales très favorisées sont déjà dans l'enseignement privé sous contrat ; ils seraient 76 % en 2034, et représenteraient ainsi près de 90 % des effectifs de 6e du privé.

https://www.lemonde.fr/societe/article/2024/03/04/a-paris-la-perspective-d-un-enseignement-prive-majoritaire-a-l-entree-au-college-source-de-nouvelles-tensions-politiques_6220046_3224.html